

TENDANCES

Nicolas Jacqumin, architecte paysagiste à Villers-la-Ville

«Pour agrandir votre jardin, fractionnez-le!»

Qui n'a jamais rêvé de faire appel aux idées d'un «pro» pour refondre de fond en comble ce petit bout de pelouse râpée qui nous sert souvent de jardin? Un rêve inabordable? Architecte paysagiste à Villers-la-Ville, Nicolas Jacqumin nous parle de son métier.



Nicolas Jacqumin

Les particuliers sont-ils nombreux à faire appel à un architecte paysagiste pour réaménager leur jardin?

De plus en plus! Chaque année, on se dit qu'on va se prendre la crise en pleine face et il n'en est rien. Les gens ont envie d'améliorer leur cadre de vie. On a fait beaucoup dans les maisons, ces dernières années et, après avoir réaménagé la cuisine ou la salle de bains, ils ont envie de passer au jardin.

Votre public est plutôt aisé, non?

Ce n'est pas vraiment un public ouvrier, c'est vrai, même si j'en ai déjà eu. Mais il y a un peu de tout: des cadres, des professionnels libéraux, des enseignants, des employés de grosses sociétés... Je crois que de plus en plus de gens

économisent pour ça. Et il y a des prêts aussi.

Comment cela se passe-t-il?

Les gens me contactent parce

qu'ils entendent parler, de moi ou soit même sur un site et que les ambiances leur parlent. Alors, je vais chez eux pour une première rencontre, pour voir les lieux, ils m'expliquent leurs attentes, je leur lance des pierres et je vois si ça leur parle. Je leur fais une proposition d'honoraires et, si on travaille ensemble, je leur établis un premier projet. On en rediscute alors et on va vers un plan définitif. Avec ce plan, je leur remets une estimation de coût. A ce moment-là, deux plates se présentent. Soit on en reste là et ils font les travaux eux-mêmes ou contactent un entrepreneur.

Soit ils décident de me confier le suivi du chantier. Dans ce cas, je fais tous les plans et métrés, je contacte l'entrepreneur, et je suis les travaux jusqu'au bout. **Et c'est qu'il faut avoir un grand jardin pour faire appel à un paysagiste?**

Pas du tout. Le plus petit projet que j'ai réalisé, c'était une terrasse de 6 mètres sur 4 dans un petit jardin bruxellois. Il n'y a pas de taille minimale. Bien

sur, l'approche va être différente: un petit jardin sera forcément plus grand va être découpé en plusieurs zones interconnectées.

Y a-t-il des «trucs» pour agrandir visuellement un petit jardin?

Des qu'on connaît le principe, c'est assez facile. Ce qui rétrécit l'espace, c'est quand on le voit tout d'un coup. Si on le découvre, on devine ce qu'on ne voit pas derrière et, comme le cerveau est très imaginaire, il l'imagine plus grand que ce qu'il est en réalité. Dans un petit jardin de ville, faire deux parties, c'est une bonne idée. Ça crée deux ambiances, deux points de vue. On a envie d'aller jusqu'au bout parce qu'il y a de l'ombre ou du soleil, parce qu'on y a mis une petite pièce d'eau ou un espace de jeu pour les enfants...

Un point d'eau dans le jardin, c'est tendance?

Ça l'a été, ça l'est un peu moins. Je le propose toujours, car c'est plus facile d'y penser avant. Car

ainsi veulent une petite pièce d'eau parce que ce leur rappelle d'autres à'en veulent plus parce que ça les énerve... Personnellement, je trouve ça agréable, parce que ça apporte la vie. Mais ça demande de l'entretien.

Et quid des constructions style pergola, gloriolite, etc.?

On en demande moins aussi. A part l'abri de jardin, qui est systématiquement prévu. Mais, les pergolas et tout ça, je trouve que ça alourdit. Si c'est juste pour apporter de l'ombre, il y a beaucoup d'autres possibilités.

Quel budget faut-il prévoir?

Une mission d'étude coûte entre 1.500 et 2.000 euros. Après, pour la réalisation du jardin, ça va dépendre de ce qu'on y met. On est très vite entre 30 et 35.000 euros tout compris pour un petit jardin. La moyenne va tourner autour de 55.000 euros, pour un beau jardin avec une ou deux terrasses, un accès voiture et toutes les lampes. Mais ça peut monter beaucoup plus haut suivant les options choisies, comme une piscine, par exemple.